****

 **RAPPORT DE PROGRES DE PROJET PBF**

**PAYS:** MALI-NIGER

**TYPE DE RAPPORT: SEMESTRIEL, annuEl OU FINAL :**

**ANNEE DE RAPPORT:** Juin 2022

|  |
| --- |
| **Titre du projet:** « Femmes et gestion des conflits liés aux ressources naturelles - Approche basée sur l’implication des femmes et la résilience aux effets des changements climatiques pour la réduction des conflits communautaires et transfrontaliers liés aux ressources nat**Numéro Projet / MPTF Gateway:** **IRF 351 (Mali) 00119957/ IRF 352 (Niger) 00119958** |
| **Si le financement passe par un Fonds Fiduciaire (“Trust fund”):** [ ]  Fonds fiduciaire pays[ ]  Fonds fiduciaire régional**Nom du fonds fiduciaire:**  | **Type et nom d’agence récipiendaire :** **PNUD MALI (Agence coordinatrice)****ONUFEMMES MALI****PNUD NIGER****ONUFEMMES NIGER** |
| **Date du premier transfert de fonds:** Janvier 2020**Date de fin de projet:** Juillet 2022 **Le projet est-il dans ces six derniers mois de mise en œuvre?**  |
| **Est-ce que le projet fait part d’une des fenêtres prioritaires spécifiques du PBF:**[ ]  Initiative de promotion du genre[ ]  Initiative de promotion de la jeunesse[ ]  Transition entre différentes configurations de l’ONU (e.g. sortie de la mission de maintien de la paix)[x]  Projet transfrontalier ou régional |
| **Budget PBF total approuvé (par agence récipiendaire):** * Veuillez indiquer les montants totaux en dollars US alloués à chaque organisation récipiendaire
* Veuillez indiquer le montant du budget initial, le montant transféré à ce jour et l'estimation des dépenses par récipiendaire.
* Pour les projets transfrontaliers, regroupez les montants par agences, même s’il s’agit de différents bureaux pays, Vous aurez l’occasion de partager un budget détaillé dans la prochaine section.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Récipiendaire** | **Budget Alloué ($)** | **Transferts à ce jour ($)** | **Dépenses à ce jour ($)** |
| **PNUD Mali** | **1 281 831, 11** | **1 281 831, 11** | **1188648,88** |
| **ONUFEMMES Mali** | **1 075 009,74** | **1 075 009,74** | **956758,67** |
| **ONU FEMMES Niger** | **806 421,55** | **806 421,55** | **774 164, 68** |
| **PNUD Niger** | **836 737,86** | **836 737,86** | **725 152,45** |
|  |  |  |  |
| **TOTAL** | **4 000 000** | **4 000 000** | **3644724,679** |

Taux de mise en œuvre approximatif comme pourcentage du budget total du projet: 97%\*JOINDRE LE BUDGET EXCEL DU PROJET MONTRANT LES DÉPENSES APPROXIMATIVES ACTUELLES\**Les modèles de budget sont disponibles [ici](https://www.un.org/peacebuilding/content/application-guidelines)***Budgetisation sensible au genre:**Indiquez quel pourcentage (%) du budget contribuant à l'égalité des sexes ou l'autonomisation des femmes (GEWE) ?80%Indiquez le montant ($) du budget dans le document de projet contribuant à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes: 3200000.00Indiquez le montant ($) du budget dépensé jusqu’à maintenant contribuant à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes: 3200000.00 |
| **Marquer de genre du projet:** **Marquer de risque du projet:** **Domaine de priorité de l’intervention PBF (« PBF focus area »):**  |
| **Préparation du rapport:**Rapport préparé par: Mohamed Issa Ould AhmedRapport approuvé par: Henri MashagiroLe Secrétariat PBF a-t-il revu le rapport:  |

***NOTES POUR REMPLIR LE RAPPORT:***

* *Évitez les acronymes et le jargon des Nations Unies, utilisez un langage général / commun.*
* *Décrivez ce que le projet a fait dans la période de rapport, plutôt que les intentions du projet.*
* *Soyez aussi concret que possible. Évitez les discours théoriques, vagues ou conceptuels.*
* *Veillez à ce que l'analyse et l'évaluation des progrès du projet tiennent compte des spécificités du sexe et de l'âge.*
* *Veuillez inclure des considérations, ajustements et résultats liés au COVID-19 et répondez à la section IV. CETTE SECTION EST OPTIONELLE*

**Partie 1 : Progrès global du projet**

Expliquer brièvement l'état global de mise en œuvre du projet en termes de cycle de mise en œuvre, y compris si toutes les activités préparatoires ont été achevées (par exemple, contractualisation des partenaires, recrutement du personnel etc.) (limite de 1500 caractères):

Le projet est dans le dernier semestre de la mise en œuvre dans les deux pays. A date, les interventions prévues sont réalisées avec un impact important perceptible sur le terrain. Près de 500 femmes sont impliquées et participent activement aux mécanismes formels et informels de prévention et de gestion de conflits y compris ceux liés aux ressources naturelles dans la zone d’intervention du projet au Mali et au Niger. Les conflits communautaires non résolus habituellement enregistrés par les communautés connaissent une réduction d’au moins 65% grâce aux efforts inclusifs et à l’engagement des communautés appuyées par le projet. Une meilleure capacité technique et opérationnelle sur la prévention et la gestion des conflits liés aux ressources naturelles a été fournie à près de 1500 personnes dont 800 femmes dans les communes couvertes par le projet. Désormais outillées, les femmes sont impliquées dans les mécanismes de prévention et de gestion des conflits et y jouent un rôle important dans les commissions foncières de base pour une meilleure prise en compte des besoins sexospécifiques. Cela a permis aux communautés de comprendre davantage le genre et l’importance d’une approche inclusive pour la consolidation d’une paix durable. D’autre part, l’autonomisation des femmes est renforcée dans les communautés transfrontalières à travers 48 initiatives de relèvement économique respectueuses d’une gestion durable des ressources naturelles dont la dégradation est une source active ou imminente de conflits communautaires ou transfrontaliers. Plus de 1140 femmes et jeunes ont bénéficié d’activités génératrices de revenus. Grâce aux gains récoltés, les femmes parviennent à contribuer aux charges familiales, assurer leur autonomie financière et contribuer au développement de leur communauté et aux échanges commerciaux entre le Mali et le Niger. Aussi, la résilience des communautés face aux chocs environnementaux sources de conflits internes ou transfrontaliers s’est accrue, grâce à des mécanismes de gestion de ressources naturelles inclusifs et sensibles aux changements climatiques et à la plantation de 8000 arbres. Les acteurs de la justice sont désormais mieux outillés et les besoins sexospécifiques sont mieux pris en charge. Les acteurs des mécanismes de prévention et de gestion de conflit au niveau des communes d’intervention disposent désormais d’une meilleure capacité et intègre davantage les femmes et les jeunes pour une gestion efficace et efficient des ressources naturelles avec l’augmentation du nombre des femmes. Il faut noter également que les acteurs de la justice au niveau des chef lieux des régions et des départements d’où relèvent les communes d’intervention sont renforcés et outillés sur le dispositif national et international du règlement des conflits liés aux ressources naturelles et à la protection des droits des femmes.. La mise en œuvre du projet a connu des moments timides à la suite des attaques des groupes armés et les opérations militaires des FDS qui réduisent l'accès dans les zones d'interventions. Durant la période sous examen, l'on dénombre des mouvements des populations et des incidents de protection. Ce sont des obstacles majeurs ayant eu un impact parfois sur la programmation des activités.

POUR LES PROJETS DANS LES SIX DERNIERS MOIS DE MISE EN ŒUVRE :

Résumez le principal changement structurel, institutionnel ou sociétal auquel le projet a approuvé. Ceci n’est pas une anecdote ou une liste des activités individuelles accomplies, mais une description de progrès fait vers l’objectif principal du projet. (limite de 1500 caractères):

Malgré la situation sécuritaire recrudescente en ce premier semestre de 2022, en raison des attaques des groupes terroristes contre les communautés et les groupes armés signataires, l’équipe du projet a maintenu ses activités de coordination à travers des réunions régulières souvent à distance via internet. En plus des missions régulières de suivi effectuées par les partenaires et les autorités, les équipes des agences ont planifié également d’autres missions conjointes à effectuer durant le semestre avec la participation du secrétariat technique de PBF au Mali. On peut constater les résultats suivants :

**Au plan structurel :** le projet a contribué à une meilleure réorganisation des mécanismes communautaires avec un rehaussement (d’au moins 25% chez les femmes) et 35% (chez les jeunes dont 10% de filles) du niveau de participation et de l’implication des femmes et des jeunes. Un renforcement des capacités technique et opérationnelle des organisations des différents groupes a été apporté selon le sexe et l’âge (Femmes âgées, Femmes adultes, Jeunes Filles, Hommes âgés, Hommes adultes et Jeunes garçons). En plus du niveau communautaire, des plateformes multi acteurs communales de prévention et de gestion de conflits ont été installées par le projet. Pour élargir leur reconnaissance et offrir leurs services à toutes les communautés, les différentes structures communautaires se sont organisées en réseaux communaux disposant des liens fonctionnels avec les institutions publiques tels que les mairies, la commission foncière communales. Sur la partie du Mali, 550 femmes participent activement dans les mécanismes de prévention et de gestion de conflit liés aux ressources naturelspour la consolidation d’une paix durable et inclusive. Cela s’est traduit par le rehaussement du taux de participation et d’engagement des femmes et une meilleure prise en compte des besoins sexospécifiques dans le règlement des conflits dont ces mécanismes (COFO) sont chargés.

**Au plan institutionnel** : 16 COFO comme instances de gestion de conflits liés aux ressources naturelles sont non seulement opérationnelles mais aussi intègrent, les contributions, les droits des femmes et des jeunes pour une meilleure prise en compte des besoins sexospécifiques des femmes et des jeunes. Ces instances de prise de décision sur la prévention et la gestion des conflits du niveau communautaire (communal et villageois) , comprennent et gèrent mieux les différends liés aux ressources naturelles grâce aux appuis fournis par le projet en matière de renforcement de capacités entre autres.

**Au plan environnemental**, le projet a permis une amélioration de la mobilisation sociale autour des intérêts communautaires et une meilleure cohésion sociale au niveau des villages d’intervention du projet. La perception du rôle des femmes et des jeunes s’est nettement et positivement améliorée, ils sont désormais considérés comme des acteurs et des parties prenantes sans la contribution desquels l’instauration d’une paix durable est difficile.

**Partie II: Progrès par Résultat du projet**

*Décrire les principaux progrès réalisés au cours de la période considérée (pour les rapports de juin: janvier-juin ; pour les rapports de novembre: janvier-novembre ; pour les rapports finaux: durée totale du projet). Prière de ne pas énumérer toutes les activités individuelles). Si le projet commence à faire / a fait une différence au niveau des résultats, fournissez des preuves spécifiques pour les progrès (quantitatifs et qualitatifs) et expliquez comment cela a un impact sur le contexte politique et de consolidation de la paix.*

*.*

* *“On track” – il s’agit de l'achèvement en temps voulu des produits du projet, comme indiqué dans le plan de travail annuel ;*
* *“On track with peacebuilding results” -* *fait référence à des changements de niveau supérieur dans les facteurs de conflit ou de paix auxquels le projet est censé contribuer. Ceci est plus probable dans les projets matures que nouveaux.*

*Si votre projet a plus de quatre Résultats, contactez PBSO (Bureau d’Appui à la Consolidation de la Paix) pour la modification de ce canevas.*

**Résultat 1: Les femmes habitant les zones du projet participent activement aux mécanismes formels et informels de gouvernance, et de prévention et de gestion de conflits liés aux ressources naturelles au niveau local (du cercle à la commune et impliquant les autorités), communautaire, et transfrontalier**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat :*”*

**Resumé de progrès:** (Limite de 3000 caractères)

La participation des femmes aux mécanismes formels et informels de gouvernance, et de prévention et de gestion de conflits liés aux ressources naturelles au niveau local (du cercle à la commune et impliquant les autorités), communautaire, et transfrontalier est passée de moins de 5 % en moyenne à 25% à date. Outre ce niveau de participation, les femmes sont désormais bien impliquées dans ces mécanismes en y apportant une contribution substantielle perceptible dans la qualité des débats, le respect des engagements par les acteurs et l’impact positif sur la réduction des conflits. Il ressort des différentes analyses sur le terrain que l’implication des femmes offre plus de chances à ce que les pactes et engagements des acteurs soient tenus.. Les actions du projet ont été marqués par l’appui à la mise en œuvre d’espaces de cohesion social animés par les femmes notamment au Niger.Ces espaces de cohésion offrent un cadre idéal pour accueillir les rencontres des femmes, leur apporter un appui psychosocial et une mise à disposition d’activité génératrice de revenus, adaptées à leur besoin et au contexte, en vue de renforcer leur résilience. Ce processus est en cours d’opérationnalisation avec la contribution de l’ensemble des parties prenantes. Par ses actions pertinentes, le projet continue de contribuer à la protection des personnes et à la prévention de conflits communautaires qui auraient pu entrainer des pertes en vue humaines et des dégâts matériels qui auraient négativement affectés les communautés bénéficiaires. Un accroissement des revenus des femmes bénéficiaires a été rapporté et reconnu avec un impact positif indirect sur les autres membres de la communauté, selon le témoignage reçu lors de la mission des membres du CoPil (Secrétariat PBF et Ministère Affaires Etrangères). Au Mali, 550 femmes participent activement dans les mécanismes de prévention et de gestion de conflit liés aux ressources naturelspour la consolidation d’une paix durable et inclusive. Cela s’est traduit par le rehaussement du taux de participation de 2 à 15% et une meilleure prise en compte des besoins sexospécifiques des femmes et des jeunes dans le règlement des conflits dont ces mécanismes (COFO) ont la charge de gestion. Aussi, elles jouent un rôle important dans la prévention et la gestion des conflits à travers des messages de sensibilisation et les débats sur la prévention et la gestion des conflits sur les radios communautaires. Elles ont organisé depuis 50 débats radiophoniques et les radios communautaires continuent de véhiculer les messages de cohésion sociale. A la date de la présente, les femmes médiatrices ont réglé 128 conflits liés aux ressources naturelles et elles ont investi le règlement des différends familiaux. Également, elles prennent de plus en plus un rôle accru dans la gouvernance locale à travers les différentes sollicitations des municipalités dont elles relèvent sur les questions de consolidation de la paix liées aux ressources naturelles. Elles parviennent à jouer ce rôle grâce d’abord aux sessions de plaidoyers auprès des autorités administratives et locales, les leaders religieux et coutumiers. L’objectif de cette approche est d’expliquer et l’intérêt et la plus-value que peuvent apporter les femmes et les jeunes dans la contribution à apporter une paix durable inclusive. Toutes ces autorités et leaders ont compris et appréhender la nouvelle mission des femmes et des jeunes et les accompagnent dorénavant l’accomplissement de leur tâches quotidiennes. D’autre part, ils disposent d’une meilleure capacité sur la prévention et la gestion des conflits liés aux ressources naturelles. Désormais elles disposent d’une meilleure connaissance sur les thématiques de prévention et de gestion de conflit liés aux ressources naturelles, les différentes ressources naturelles dans chaque communes d’intervention, les mécanismes de gouvernance des ressources naturelles qu’ils soient formels et informels ; l’intégration de la dimension transfrontalière dans le règlement des conflits liés aux ressources naturelles ; les mécanismes de prévention et de gestion des conflits liés aux ressources naturelles rurales ; la prise en compte des besoins de toutes les composantes de la communauté. Ces femmes médiatrices sont réunies autour des plateformes d’échange tant au niveau national qu’au niveau transfrontalier. Ces cadres d’échanges permettent aux différents acteurs de partager leurs connaissances entre elles et au-delà aux autres acteurs impliqués sur le règlement des conflits liées aux ressources naturelles.

 .

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat:** *(*Limite de 1000 caractères*)*

Il faut retenir que le projet est GN3 et toutes les activités de renforcement de capacités et d’implication dans les mécanismes de gestion des conflits ont ciblé essentiellement les femmes. Les activités menées sont le fruit de plusieurs rencontres et concertation entre les bénéficiaires, les autorités locales et les équipes de mise en œuvre. Des évaluations partielles des besoins ont été menées avec ces parties prenantes afin non seulement d’identifier mais de répondre de manière spécifique aux différents besoins. Par ailleurs, cette approche participative a également facilité la synergie des efforts entre agences. Les femmes et les Jeunes membres des CoFO et bénéficiaires des activités du projet présentent plus de 80%. Cette exigence de représentativité améliorée se poursuivra pour assurer une implication directe plus importante des femmes et des jeunes et que l’égalité des sexes de manière globale soit systématique dans les choix qui seront faits durant toute la durée du projet.

**Résultat 2: L’autonomisation des femmes est renforcée dans les communautés transfrontalières à travers des initiatives de relèvement économique respectueuses d’une gestion durable des ressources naturelles dont la dégradation est une source active ou imminente de conflit**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat:

**Resumé de progrès:** (Limite de 3000 caractères)

Avec l’appui et l’accompagnement du projet, plus de 4000 femmes beneficiaires des activités génératrices de revenus au Mali (2000) et au Niger (2000) ont pu exploiter leurs espaces et accroitre leur production. Leurs revenus ont été accrus d’au moins 60% par endroit. Les femmes bénéficiaires de ces appuis sont aussi fortement engagées et jouent un rôle pionnier dans la défense et le changement de comportement en lien avec la gestion des ressources naturelles et la protection de l’environnement. Elles ont mis en œuvre des activités de reboisement qui ont permis de planter 20 000 pieds d’arbres.

Quatre mil cent quatre (4104)femmes et jeunes dont 68,23% de femmes ont bénéficié d’initiatives de relèvement économique. Cette communauté de bénéficiaires femmes et jeunes est composée de communautés hôtes, de réfugiés et déplacés internes. Cela a permis de prendre en compte la dimension transfrontalière quelque peu effrité par le contexte de la pandémie de la COVID 19 et la situation sécuritaire volatile au niveau de la zone d’intervention. Ces activités génératrices ont changé de manière significatives la vie des bénéficiaires qui ont amelioré leurs conditions de vie, investir dans l’éducation de leurs enfants, disposer d’un toit pour vivre, **« se faire une place au soleil dans leur communauté ».**  La mise à disposition des fonds se fait à travers **« un mécanisme de revolving »,** côté Niger**.** Cela consiste pour le comité mis en place et de suivi de procéder à la mise à disposition des fonds aux femmes et jeunes bénéficiaires de manière tournante au sein des groupements en des cycles à charge pour les bénéficiaires de la phase précédente de rembourser les fonds reçus suivant une périodicité conformément aux mécanismes convenus entre l’ensemble des parties prenantes et de la mise à disposition à de nouveaux bénéficiaires, et le cycle se renouvelle avec de nouveaux bénéficiaires. En amont à la mise en route de cette approche de revolving, des membres des instances dirigeantes ont bénéficié de renforcement de capacité en appui en gestion et entreprenariat dans un contexte d’insécurité et de covi19 dans chaque commune soit 50 membres dont 30 femmes et au Mali 840 femmes ç travers 24 activités génératrices de revenus ont bénéficié. A celles-ci s’ajoutent douze organisations de femmes et de jeunes par commune d’intervention du projet ont bénéficié des appuis activités économiques (petits ruminants, aliment bétails, matériels agricoles semences maraîchères). Le financement d’activité génératrices de revenus en plus du renforcement de la résilience des communautés met à l’abri des risques d’enrôlement des jeunes et des femmes par les groupes armés non gouvernementaux. Par ailleurs, en complément aux AGR de ONUFEMMES, le PNUD à travers ses interventions a accompagné plus de 2.000 femmes et jeunes sur des activités leurs permettant de générer des ressources et subvenir ainsi à leurs besoins. Il s’agit spécifiquement des retombés des plantations de Moringa. De plus se basant sur les analyses des autorités techniques locales, les communautés ont bénéficié de plusieurs séances de sensibilisation et de formation sur l’utilisation des foyers améliorés qui consomment 50% moins d’énergie et par conséquent réduira l’utilisation abusive du bois, regénérant ainsi l’écosystème de la zone. Un appui en renforcement de capacités spécifiques à chaque domaine et la dotation des intrants (matériel et équipement) a été apporté pour les groupements de femmes. Les groupements utilisent des techniques d’exploitation innovantes telles que le goute à goute qui respectent les standards de protection de l’environnement. Toutes ces activités sont jalonnées par des messages de sensibilisation qui contribuent, entre autres, à une meilleure prise en compte de la problématique des conflits liés aux ressources naturelles dans les zones d’intervention par les parties prenantes mais également à la mise en place avec l’appui du projet, d’un cadre propice à la réflexion sur les mécanismes spécifiques de prévention et de gestion des conflits communautaires en lien avec les ressources naturelles en favorisant l’implication et la participation des femmes et des jeunes aux mécanismes locaux.

Grâce à cet appui les femmes ont pu exploiter et accroitre leur production ainsi que leurs revenus. Elles ont mis en œuvre des activités de reboisement qui ont permis de planter 20 000 pieds d’arbres.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat:** *(*Limite de 1000 caractères*)*

**68,23% des bénéficiaires des AGR sont des femmes et sur les 1172 personnes formées, 800 sont des femmes. Ce qui démontre à suffisance la prise en compte du Genre**

**Résultat 3:** **La résilience des communautés face aux chocs environnementaux sources de conflits internes ou transfrontaliers s’est accrue, grâce à des mécanismes de gestion de ressources naturelles inclusifs et sensibles aux changements climatiques**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat:

**Resumé de progrès:** (Limite de 3000 caractères)

Les conflits liés aux ressources naturelles dans la zone d’intervention du projet ont été réduits de moitié selon les estimations des communautés. Cet état de fait est le résultat d’un engagement communautaire accru soutenu par une compréhension améliorée et une bonne connaissance des effets néfastes des changements climatiques sur l’environnement et le cadre de vie des populations. A la suite des appuis apportés par le projet, on constate une implication plus active des femmes dans les mécanismes avec une participation qui est passée d’une femme à 5 par commune, la diminution des conflits dans la zone et aussi que les communautés prennent consciences désormais des conséquences des changements climatiques. Les communautés adoptent des attitudes favorables à travers des actions de mitigation et de prévention telles que les journées de reboisement, de sensibilisation, d’éducation et d’information sur la déforestation, la régénération de la nature etc. Le progrès enregistré en lien avec ce résultat a pu être obtenu à la suite de la réalisation effective de 21 séances de sensibilisation sur le thème indiqué à destination des communautés bénéficiaires de Ménaka (09 séances) et d’Ansongo (11 séances). Ces séances ont touché et impliqué 274 personnes (dont 108 femmes et 120 jeunes et 46 hommes leaders repartis entre les deux zones) incluant les chefs de fractions et les personnes ressources. Ces sensibilisations directes ont été le lieu de partage d’expériences entre les différentes générations (anciens et jeunes, hommes et femmes). Pour ce dernier semestre de mise en œuvre, en termes de contribution à l’atteinte de ce résultat, le projet a permis aux membres des mécanismes locaux, communautaires et transfrontaliers de gestion des ressources naturelles (sept cents (700) femmes, jeunes et autorités locales et traditionnelles dans les communes d’intervention) de disposer de meilleure capacité technique et opérationnelle et prennent davantage en compte les besoins sexospécifiques des femmes et des à travers une meilleure capacité sur la prévention et la gestion des conflits liés aux ressources naturelles, la médiation, la communication non violente, les messages sur la cohésion sociales entres les différentes communautés. Ces acteurs formés et outillés ont dans un premier temps rehausser le niveau de la qualité de travail à l’intérieur grâce à leurs nouvelles compétences technique et opérationnelle. Cela se traduit dans la pratique par l’établissement des actes de vente, de donation de transfert conforme à la règlementation en vigueur ainsi qu’une meilleure application des procédures de gestion et d’administration des ressources naturelles et les différends subséquents. Ils s’investissent aussi activement dans les mécanismes de prévention et de gestion de conflit avec une meilleure prise en compte des besoins sexospécifiques de toutes les composantes de la société au niveau communautaire. De plus, pour compléter cette synergie d’approche, de manière plus spécifique, le PNUD, en complément aux activités de ONUFEMMES, a également initier la redynamisation des commissions foncières. Toujours dans la même dynamique mais à un autre niveau, 30 acteur-rices composé de magistrat de siège, assesseurs disposent d’une meilleure connaissance du dispositifs national et international sur le droit à l’accès aux ressources naturelles, de la prise en compte des besoins sexospécifiques et affiner le cadre de collaboration avec les différents acteurs. Le progrès atteint à ce stade se traduit essentiellement par un accès accru et continu des communautés aux informations utiles sur les manifestations et les effets néfastes des changements climatiques ainsi qu’à quelques propositions d’actions de mitigation et de changements positifs de comportements à la portée des populations. Il s’agit entre autres de sensibiliser les populations sur la coupe abusive du bois et ses conséquences sur l’environnement, la gestion concertée des ressources en eau (points d’eau) etc

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat:** *(*Limite de 1000 caractères*)*

Les populations qui travaillent directement avec la terre et les ressources naturelles, particulièrement les femmes dans les sociétés traditionnelles, sont encore fortement reliées à la nature, ne serait-ce que parce que leurs moyens de subsistance en dépendent. Malgré la forte variabilité locale du climat et les nombreux facteurs qui peuvent interférer entre la réalité de la mesure et l’expérience cognitive, les enquêtes réalisées montrent que les perceptions des femmes reflètent très bien les changements climatiques récents mesurés. La perception est d’autant plus précise que les changements sont courts et de forte amplitude, comme c’est le cas pour les changements du régime des précipitations observées. Dans les 5 communes de la zone d’intervention du projet, plus de 80 % des femmes enquêtées affirment avoir perçu une baisse des pluies, une augmentation de fréquences de sécheresses et des inondations, une sensation d’augmentation de chaleur. À l’heure actuelle, la principale préoccupation environnementale reste et demeure la baisse de fertilité des terres qui a été soulignée par plus de 75% des femmes interrogées conformément aux différents déficits alimentaires récemment observés. L’étude témoigne que cette perception des changements climatiques et environnementaux est extraordinairement riche et diverse au sein des communautés enquêtées, tout comme les représentations qui expliquent ces changements et la multiplicité des pratiques qui tentent d’y répondre. Au-delà de cette diversité, les acteurs rencontrés aussi bien dans les villages de la zone du projet qu’à Niamey perçoivent très clairement les changements qui se manifestent sur la pluie, la température, les vents, mais aussi les changements environnementaux : des éléments nouveaux apparaissent, comme la poussière, certaines espèces d’herbacées ; et des éléments connus disparaissent, comme les mares, une partie de la faune, ou des espèces végétales et animales. De cette rareté des ressources vient l’aggravation des risques de conflits au sein des communautés, la détérioration de la paix, les risques de déstabilisation du noyau familial, la rupture de la cohésion sociale et l’extrême fragilisation des conditions de vie des filles et des femmes.

La migration géographique vers le grand centre et marché urbain que constitue la capitale Niamey a été relevée comme une des stratégies mises au point par les femmes pour développer une résilience et faire face au stress et à la crise qui les secoue depuis des décennies.

Les résultats présentés dans ce rapport sont assurément d’une grande valeur pour la mise en œuvre des actions du projet, tant par les éléments de réponse qu’ils apportent que par les nouvelles questions qu’ils soulèvent. Ils démontrent surtout que les défis posés par la complexité des changements climatiques sur les femmes, ne peuvent être relevés que s’ils s’inscrivent dans leurs propres stratégies d’adaptation et de développement. Partant de l’expérience des communautés dans leur vécu quotidien, l’étude suggère au projet de participer aux efforts fournis par la femme elle-même dans l’amélioration de son statut d’acteur économique, dans la promotion de la citoyenneté inclusive avec les femmes à travers sa meilleure implication dans la gouvernance locale et sa participation active dans l’animation de l’espace démocratique et politique

**Résultat 4:**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat:

**Resumé de progrès:** (Limite de 3000 caractères)

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat:** *(*Limite de 1000 caractères*)*

**ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE DU PROJET SUR LA BASE DES INDICATEURS:**

Utiliser le cadre de résultats du projet conformément au document de projet approuvé ou à toute modification et fournir une mise à jour sur la réalisation des indicateurs clés au niveau des résultats dans le tableau ci-dessous. Veuillez sélectionnez les les indicateurs les plus pertinents avec les progrès les plus pertinents à mettre en évidence. S'il n'a pas été possible de collecter des données sur les indicateurs particuliers, indiquez-le et donnez des explications. Fournir des données désagrégées par sexe et par âge. (300 caractères maximum par entrée)

|  | **Indicateurs** | **Base de donnée** | **Cible de fin de projet** | **Etapes d’indicateur/ milestone** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Résultat 1****Les femmes habitant les zones du projet participent activement aux mécanismes formels et informels de gouvernance, et de prévention et de gestion de conflits liés aux ressources naturelles au niveau local (du cercle à la commune et impliquant les autorité** | Indicateur 1.1**Niveau de participation des femmes dans les mécanismes locaux formels et informels.**  | **0** | **Amélioration du niveau de participation par rapport à la situation de référence (et spécifier la valeur de l’indicateur selon les femmes)****Sur une échelle de 4 niveaux (1. Très satisfait, 2. Satisfait, 3. Insatisfait, 4. Très insatisfait)** |  | **1. Très Satisfait** | **Les femmes suite au plaidoyer ont integrées les mécanismes de gestion des conflits** |
| Indicateur 1.2**% de diminution des conflits liés aux ressources naturelles prévenus et gérés au niveau local**  | **0** | **60%** |  | **60%** | **Habituellement, les conflits liés aux ressources naturelles sont quasiment quotidiens. Les sensibilisations ont pu réduire substantiellement le nombre de conflits. Ainsi 128 conflits ont été résolus.** |
| Indicateur 1.3 |  |  |  |  |  |
| **Résultat 2****L’autonomisation des femmes est renforcée dans les communautés transfrontalières à travers des initiatives de relèvement économique respectueuses d’une gestion durable des ressources naturelles dont la dégradation est une source active ou imminente de con** | Indicateur 2.1**Niveau d’autonomisation économique des femmes dans les communautés transfrontalières**  | **0** |  **Accroissement de l’autonomisation des femmes****Sur une échelle de 3 niveaux (1. Faible, 2. Moyen, 3. Important,)** |  | **3** | **Les bénéficiaires d'AGR ont constaté une augmentation de leurs revenus et affirment être capables de se prendre en charge** |
| Indicateur 2.2**Réduction des conflits communautaires liés aux ressources naturelles dans les zones transfrontalières.** | **0** | **50%** |  | **50%** | **Habituellement, les conflits liés aux ressources naturelles sont quasiment quotidiens. Les sensibilisations ont pu réduire substantiellement le nombre de conflits. Ainsi 128 conflits ont été résolus.** |
| Indicateur 2.3 |  |  |  |  |  |
| **Résultat 3****La résilience des communautés face aux chocs environnementaux sources de conflits internes ou transfrontaliers s’est accrue, grâce à des mécanismes de gestion de ressources naturelles inclusifs et sensibles aux changements climatiques** | Indicateur 3.1**Pourcentage de communautés résilientes face aux chocs environnementaux sources de conflits** | **0** | **50%** |  | **50%** | **Les communautés s'adaptent et évitent les conflits** |
| Indicateur 3.2**Niveau d’inclusivité et de sensibilité au genre, des mécanismes de gestion des ressources naturelles**  | **0** |  **Niveau d’inclusivité meilleur par rapport à la situation de référence (et spécifier la valeur de l’indicateur selon les femmes)****Sur une échelle de 4 niveaux (1. Très satisfait, 2. Satisfait, 3. Insatisfait, 4. Très insatisfait)**  |  | **2** | **Les mécanismes ont integré les femmes et les jeunes**  |
| Indicateur 3.3 |  |  |  |  |  |
| **Résultat 4** | Indicateur 4.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 4.2 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 4.3 |  |  |  |  |  |

**Partie III: Questions transversales**

Veuillez indiquer tout événement important lié au projet prévu au cours des six prochains mois, par exemple : les dialogues nationaux, les congrès des jeunes, les projections de films (limite de 1000 caractères):

Malgré la situation sécuritaire recrudescente en ce premier semestre de 2022, en raison des attaques des groupes terroristes contre les communautés et les groupes armés signataires, l’équipe du projet a maintenu ses activités de coordination à travers des réunions régulières souvent à distance via internet. En plus des missions régulières de suivi effectuées par les partenaires et les autorités, les équipes des agences ont planifié également d’autres missions conjointes et des rencontres dans le cadre de l’évaluation finale en préparation.

En quelques phrases, expliquez comment le projet a eu un impact humain réel. Ceci peut inclure un exemple spécifique de comment il a affecté la vie des personnes dans le pays - si possible, utilisez des citations directes des bénéficiaires ou des weblinks à la communication stratégique publiée. (limite de 2000 caractères):

https://twitter.com/PNUDMALI/status/1389224999152721928?s=20&t=dRO6meOuZzddfTjVvGowwQ

Vous pouvez également joindre un maximum de 3 ﬁchiers dans diﬀérents formats (ﬁchiers image, powerpoint, pdf, vidéo, etc.) et 3 liens à des ressources web pour illustrer l'impact humain du projet [OPTIONAL]

|  |  |
| --- | --- |
| **Suivi:** Indiquez les activités de suivi conduites dans la période du rapport (Limite de 1000 caractères)Seulement les missions d'information ont pu être tenues et des rencontres d'information des autorités à cause du Covid-19. Aussi, la consultation engagée avec les partenaires a permis de recueillir d’importantes informations ayant servi de base pour l’élaboration des propositions techniques et financières. Durant ce semestre, le projet a eu la visite du Secrétariat du PBF en compagnie du représentant du Ministère des Affaires Etrangères | Est-ce que les indicateurs des résultats ont des bases de référence? Le projet a-t-il lancé des enquêtes de perception ou d'autres collectes de données communautaires ?  |
| **Evaluation:** Est-ce qu’un exercice évaluatif a été conduit pendant la période du rapport? | Budget pour évaluation finale (réponse obligatoire): 45000.00Si le projet se termine dans les 6 prochains mois, décrire les préparatifs pour l’évaluation *(*Limite de 1500 caractères*)*: Une évaluation finale est prévue sous le lead du PNUD (agence lead). Il faut noter que les TDRS pour l’évaluation ont été partagés et validés par le PBF. Le lancement afin de recruter les consultants seront faits par le Procurement |
| **Effets catalytiques (financiers):** Indiquez le nom de l'agent de financement et le montant du soutien financier non PBF supplémentaire qui a été obtenu par le projet. | Nom de donnateur: Montant ($):                                  |
| **Eﬀet catalytique (non ﬁnancier)** : Le projet a-t-il permis ou créé un changement plus important ou à plus long terme dans la construction de la paix?[ ] Aucun eﬀet catalytique[ ] Peu d’eﬀet catalytique [ ] Eﬀet catalytique important [ ] Eﬀet catalytique très important [ ] Je ne sais pas[ ] Trop tôt pour savoir | Veuillez décrire comment le projet a eu un effet catalytique (non-financier)Veuillez limitez vos réponses à 3000 caractèresEn lien avec le travail et les résultats réalisés en matière de prévention et gestion des conflits liés aux ressources naturelles dans les zones de Menaka et Ansongo, lors de la mise en œuvre de ce projet, un bailleur projette d’accorder une extension d’une année avec coût au titre de l’appui institutionnel apporté à ONU Femmes au Mali pour 2023. |
| **Autre**: Y a-t-il d'autres points concernant la mise en œuvre du projet que vous souhaitez partager, y compris sur les besoins en capacité des organisations bénéficiaires? (Limite de 1500 caractères) |       |

**Partie IV: COVID-19**

*Veuillez répondre à ces questions si le projet a subi des ajustements financiers ou non-financiers en raison de la pandémie COVID-19. CETTE SECTION EST OPTIONELLE*

1. Ajustements financiers : Veuillez indiquer le montant total en USD des ajustements liés au COVID-19.$
2. Ajustements non-financiers : Veuillez indiquer tout ajustement du projet qui n'a pas eu de conséquences financières.
3. Veuillez sélectionner toutes les catégories qui décrivent les ajustements du projet (et inclure des détails dans les sections générales de ce rapport) :

[ ]  Renforcer les capacités de gestion de crise et de communication

[ ]  Assurer une réponse et une reprise inclusives et équitables

[ ]  Renforcer la cohésion sociale intercommunautaire et la gestion des frontières

[ ]  Lutter contre le discours de haine et la stigmatisation et répondre aux traumatismes

[ ]  Soutenir l'appel du SG au « cessez-le-feu mondial »

[ ]  Autres (veuillez préciser):

Le cas échéant, veuillez partager une histoire de réussite COVID-19 de ce projet (*i.e. comment les ajustements de ce projet ont fait une différence et ont contribué à une réponse positive à la pandémie / empêché les tensions ou la violence liées à la pandémie, etc.*)